

ÉDITORIAL

« L'amour comme sa-parure » ?

Jean-Richard Freymann

8 novembre 2021

Comment mesure-t-on la trace de la cause analytique ?

Comment dire : As-tu « déraillé » par rapport à ton disque traumatique ?

As-tu senti cette amère coupure qui t'a clivé au sein de ton automatisme ?

Il y a peu de gens qui s'y frottent ; pourquoi ? Parce que – parfois – cela se rapproche trop du parfum du délire érotomaniaque.

Alors quel est ce courage qu'il faut pour aller y voir ?

Dans le lacanisme « premier épisode », il s'agit de se laisser aller... au SIGNIFIANT.

Mais qu'est-ce à dire ? Qu'un mot ne soit plus qu'un « maux » !

Signifiants croisés

Essayez donc de résumer votre analyse en quelques signifiants croisés. Des mots croisés ? Je m'y suis essayé dans une première tranche d'auto-analyse. Mais les signifiants transversaux manquaient de tiers.

Par contre,

PHIL LIPPE

P I G E R

I I

GEAN C

E H

O A

N R

D

Pour ceux qui cherchent du sens, PIGER renvoie à une phobie des pigeons (voir *Le Pigeon*¹).

- Richard, c'est mon second prénom ;
- Philippe, mon troisième prénom ;
- GEAN = JEAN = 1^{er} prénom, le signifiant n'en a cure de l'orthographe...

Durcharbeitung

PHILIPPE me renvoie à plusieurs personnes de mon entourage. Mais surtout à un trou de l'être qui renvoie à la question du sujet. J'ai perdu de vue ce Philippe que j'appellerais Philippe X, absent, et qui introduit la dimension du *tiers-trouant*. Nous ne sommes pas loin du *film x* et cela s'en rapproche.

- Du point de vue des sons, PHIL LIPPE, c'est celui qui aime les lèvres.
- Philippe, dans son absence actuelle, renvoie à une autre absence, celle de son père mort dans l'après-coup des camps d'extermination nazis. Mon enfance me renvoie au récit de son absence et surtout à une phrase assassine du grand Rabbin de cette époque. Non seulement il était mort mais de plus le grand Rabbin que j'avais rencontré à son décès tardif m'avait apostrophé dans la rue en insistant : « Tu te rends compte, en plus sa famille va le faire brûler » en parlant de son enterrement, lui qui a vécu les camps.

Après-coup

À l'époque je ne mesurais pas l'effroi de cette annonce. Un juif qui se fait brûler alors qu'il avait échappé de peu au four crématoire... Que voulait me dire le rabbin ? Que la loi est pour tous. Qu'il se sentait déserté d'une harangue. Le rabbin oubliait juste un détail. Il s'agissait de l'expression de la volonté du mourant.

Alors qu'est-ce qui est premier ? La loi des religions ou la loi du sujet ? Il y en a tellement à qui on n'a pas demandé leur avis !

¹ P. Süskind (1988), *Le pigeon*, livre de poche.

Pourrait-on dire que les lois du sujet sont rarement conformes ? Même dans les rituels de sa tribu.

Élargissons

L'affirmation de l'énonciation (donc du désir) blesse couramment les lois du social, à l'endroit où le désir s'articule à la loi. À un premier niveau, la transgression d'une règle semble la voie royale de l'affirmation. À un second niveau, la transgression ne provoque qu'un « retournement » ou l'inverse, ou un message inversé.

Si nous prenons pour exemple le commandement : « Tu ne mentiras pas ». Suffit-il de mentir pour que le sujet s'affirme ? Suffit-il de dire la vérité sur un fait pour que le sujet dise la vérité ? Voici une équation à plusieurs inconnues. C'est la torture utilisée qui vient faire croire que la vérité peut être toute dite, c'est à ce titre que *tricher*, par exemple, se pose en d'autres termes que *mentir*. Là, les jeux signifiants de l'amour jonglent entre deux dimensions. À la question « est-ce que tu m'aimes ? » on peut répondre *oui* ou *non*. Espoir cruel !

Autres questions

À l'heure qu'il est, je t'aime ? M'aimes-tu autant que je t'aime ? Je t'aime moi non plus ! L'amour c'est donner ce que l'on n'a pas... Hainamoration...

Ainsi l'AMOUR ou l'AMUR (voir Lacan) est un signifiant à tout faire.

AMOUR PATERNEL
AMOUR FRATERNEL
AMOUR MATERNEL
AMOUR PERDU
AMOUR INTERDIT...

J'en passe et des meilleures.

Le meilleur aujourd'hui vient de Lacan : « L'insuccès de l'une Bévée vient de l'Amour. » Je dirais que dès que l'on rate une formation de l'inconscient, on parle d'amour.

Poussons le bouchon : l'amour, voilà l'exercice de l'inconscient ou de l'inconscience. En plus l'amour du transfert n'est pas synonyme d'amour « vers quelqu'un ». Et voici un signifiant

à tout faire en couverture. Il va alors se faire des « mamours », au choix...

Ainsi, je suis passé d'une purification amoureuse *L'Amer amour*², *Amour et Transfert*³ à une prothèse amoureuse multiforme. Désolé, l'un ne contredit pas l'autre. Mais gare ! Il y a des moments où l'on ne peut pas faire appel à l'amour. C'est ce moment qui interroge l'analyste. Quel est ce moment ? Le vide, la haine, la passion, le manque, le désir, la pulsion ?

Comment penser le sans-amour ?

Il s'agit surtout d'une plainte, d'une demande, les raisons pour lesquelles les gens viennent en analyse, moins en thérapie, puisque thérapeutiquement dans cette demande le creux est rempli.

Le moment sans-amour est-il de même nature que le *desêtre* analytique ? Autrement dit renvoie-t-il à la perception de la solitude, de l'absence de l'autre ou de l'Autre ?

Dans les textes de Lacan sur « la passe », on trouve deux notions qui ne sont pas équivalentes : le « désêtre » et la « destitution subjective », visiblement à ne pas confondre.

Le *desêtre* est une trouée que l'analysant en perte de narcissisme éprouve lorsqu'il a « traversé » le « fantasme inconscient », quand il se retrouve confronté à l'édifice pulsionnel, quand la schize lui paraît perçue. C'est peut-être ce désêtre que l'on retrouve dans la perte amoureuse ou dans un moment de vide psychotique, notions, dans mon idée, non confondues voire de la « psychanalyse courante ».

Quant à la *destitution subjective*, d'après Lacan, il s'agit d'un autre cas. Là, il s'agit du « cas » du psychanalyste dans une cure. C'est le psychanalyste du psychanalysant qui achève sa cure qui en est atteint. Disons : quand l'attente se résout. C'est peut-être le moment où le psychanalyste se fait pur manque dans la situation analytique. Quand il se heurte à la division du sujet de l'analysant. Étrange ! Quand la situation analytique s'épure en un pur schéma L. Quand choient tous les éléments de l'intersubjectivité.

2 J.-R. Freymann, *L'Amer amour*, Toulouse, Arcanes-ères, 2002.

3 J.-R. Freymann, *Amour et Transfert*, Toulouse, Arcanes-ères, 2020.

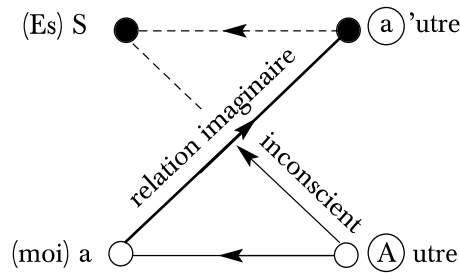


Schéma L

Mon voisin de Réa me disait, face à sa phase de comateux, qu'après cette expérience on ne peut pas se retrouver pareil qu'avant.

Il y a donc une forme discursive qui n'est pas « intersubjective ». Qu'est-ce ? Un moment de convergence intrasubjective. Mais encore... De la confrontation entre deux sujets qui font que s'articule deux fois le manque. Et il s'agit donc de la mise en acte de la *séparation* lacanienne.

Au manque troué chez l'Autre, l'analyste a donné son propre manque (voir le Séminaire XI⁴).

Il nous faudra reprendre les méandres de la séparation.

4 J. Lacan, Le Séminaire Livre XI (1964), *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Le Seuil, 1973.